

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

24 juin 2011 – N° 484

Compétitivité-coût de l'Allemagne : attention aux mesures trompeuses

Un débat s'est installé pour savoir si la performance supérieure à l'exportation de l'Allemagne (par rapport à la France, à l'Italie, à l'Espagne...) était due ou non à l'écart d'évolution ou de niveau des coûts salariaux. La thèse « allemande » est qu'il faudrait que les autres pays de la Zone Euro réduisent leurs coûts salariaux pour restaurer leur compétitivité.

Mais, quand on regarde les niveaux des coûts salariaux et les sensibilités des exportations aux prix, on a du mal à se convaincre de la véracité de cette thèse.

Le problème peut être le suivant : l'Allemagne a beaucoup plus externalisé sa production industrielle vers les pays émergents que les autres pays de la Zone Euro. De ce fait, le coût de production pertinent quand on regarde les produits allemands n'est pas le coût de production en Allemagne mais une moyenne des coûts de production en Allemagne et des coûts de production beaucoup plus bas des pays émergents. En réalité, les coûts salariaux incorporés dans les produits allemands sont faibles.

L'Allemagne a donc réalisé une performance spectaculaire : gagner plus d'emplois dans l'industrie en baissant les coûts grâce à la délocalisation (à l'outsourcing) que ce que la délocalisation (l'outsourcing) à coûté d'emploi.

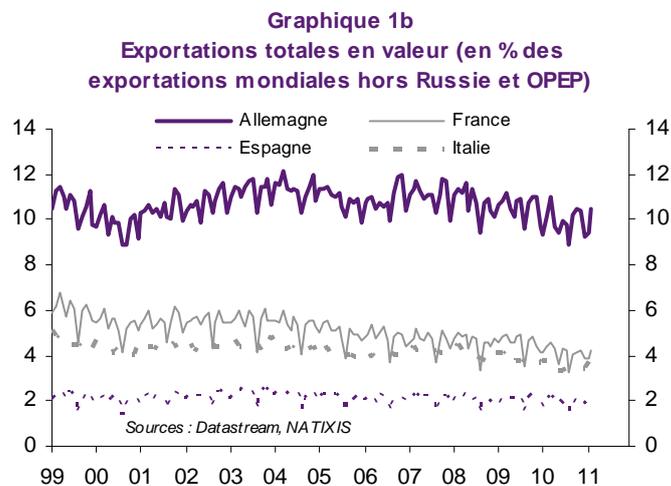
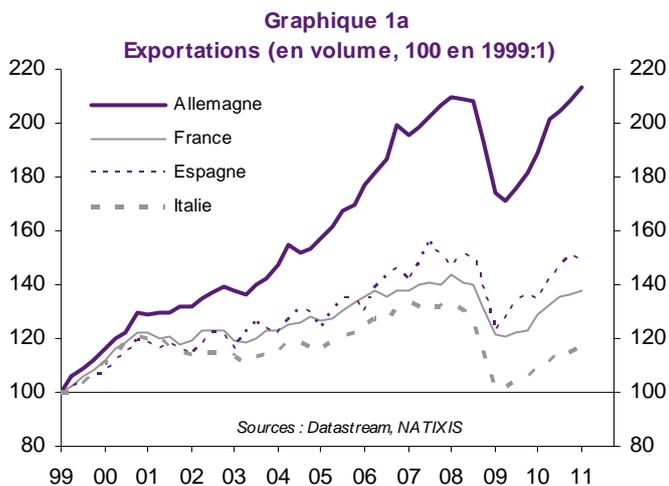
RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

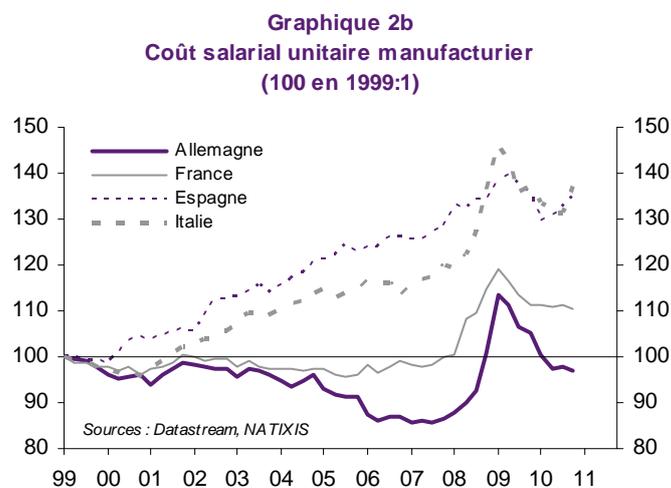
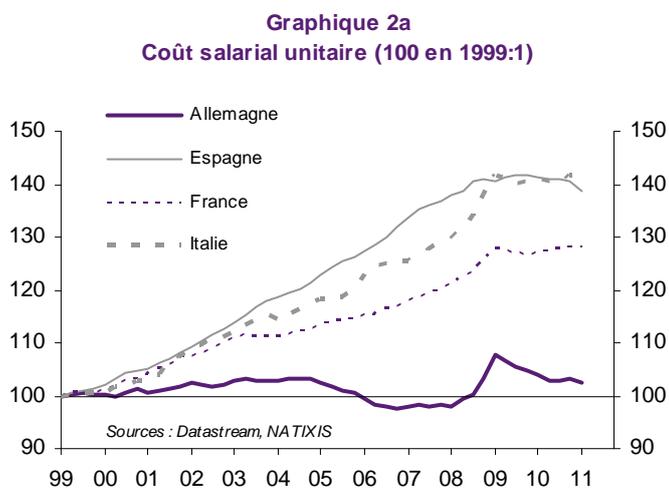
Patrick ARTUS

La performance à l'exportation de l'Allemagne vient-elle des coûts salariaux ?

Quand on compare l'Allemagne à la France, à l'Espagne et à l'Italie, on voit que la performance à l'exportation de l'Allemagne est très supérieure à celle des autres pays (graphiques 1a/1b).



Un débat est apparu sur le rôle des coûts salariaux dans la performance à l'exportation de l'Allemagne. La baisse des coûts salariaux en Allemagne par rapport aux autres pays (graphiques 2a/2b) explique-t-elle la forte performance à l'exportation de l'Allemagne ?



Nous doutons beaucoup de cette explication :

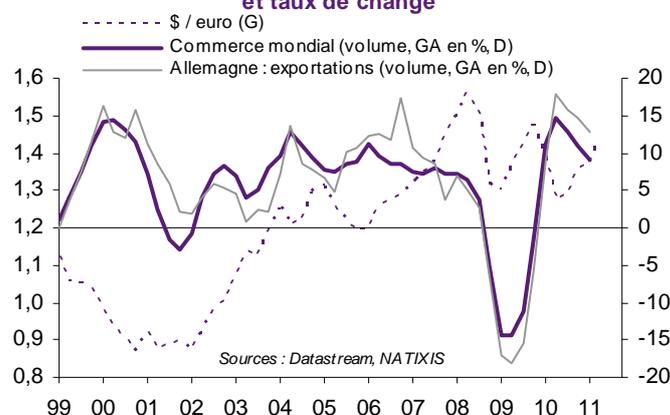
1. le coût salarial unitaire dans l'industrie (graphique 2b) n'a pas augmenté significativement en France par rapport à l'Allemagne, et ne peut pas expliquer la bien moindre performance à l'export de la France ;
2. le niveau du coût salarial en Allemagne est élevé (tableau 1). C'est bien le niveau des coûts salariaux dans l'industrie qui devrait expliquer les exportations ;
3. l'appréciation de l'euro de 2002 à 2008 n'a pas réduit les exportations de l'Allemagne (graphique 3).

Tableau 1
Salaire horaire dans l'industrie (charges sociales comprises, en €)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	
Allemagne	25,3	26,6	27,5	28,2	28,9	29,1	29,3	30,3	30,6	31,4	30,6	30,2	
France	23,7	24,8	25,9	26,9	27,6	28,6	29,4	30,3	31,2	33,2	33,3	33,7	
Italie*	17,5	17,9	18,6	19,6	20,6	21,7	22,3	22,9	23,5	24,3	25,1	25,6	
Espagne*	14,5	14,5	13,4	14,0	14,7	15,3	15,8	16,4	17,1	19,1	19,9	20,2	
PECO	République Tchèque	3,26	3,67	4,18	4,87	4,97	5,27	5,85	6,47	7,05	8,30	8,05	-
	Hongrie	2,90	3,20	3,76	4,43	4,59	4,96	5,39	5,45	6,32	6,64	6,19	-
	Pologne	3,15	3,62	4,28	4,21	3,80	3,77	4,40	4,80	5,43	6,38	5,38	-
	Slovaquie	2,45	2,82	3,02	3,44	3,88	4,19	4,68	5,25	6,17	7,40	8,07	-

(*) séries prolongées avec la croissance de l'indice du coût horaire
Sources : Eurostat, INSEE, Natixis

Graphique 3
Exportations, commerce mondial
et taux de change



Ceci montre que l'élasticité-prix des exportations de l'Allemagne est faible : il est alors difficile de croire que les coûts salariaux ont eu un effet important sur les exportations de l'Allemagne.

Si les coûts salariaux de l'Allemagne n'expliquent pas sa performance à l'exportation, d'où vient-elle alors ?

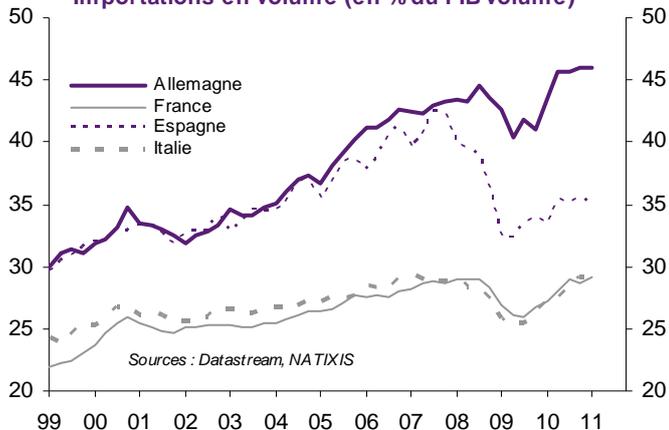
Certains facteurs explicatifs sont connus : la R&D, la croissance des PME, les relations entre les grands groupes et les sous-traitants... **Mais nous voulons ici nous concentrer sur le rôle de l'externalisation (outsourcing) vers les émergents.**

Externalisation et coûts de production en Allemagne

On sait que l'Allemagne a davantage externalisé (« outsourcé ») des segments de sa production industrielle que les autres pays européens. Ceci se voit à la taille de ses importations, en particulier depuis les pays émergents (et les émergents d'Europe Centrale, graphiques 4a/4b/4c).

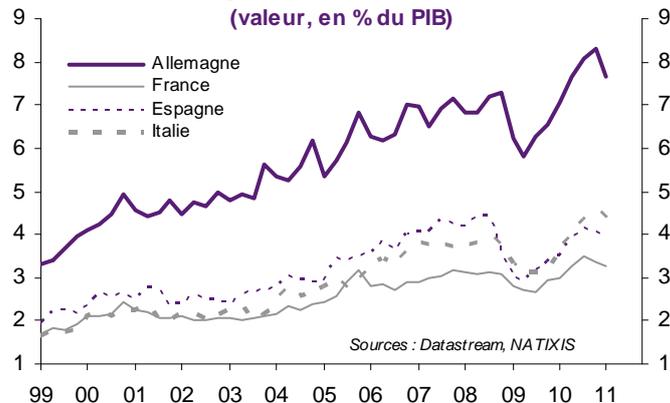
Graphique 4a

Importations en volume (en % du PIB volume)



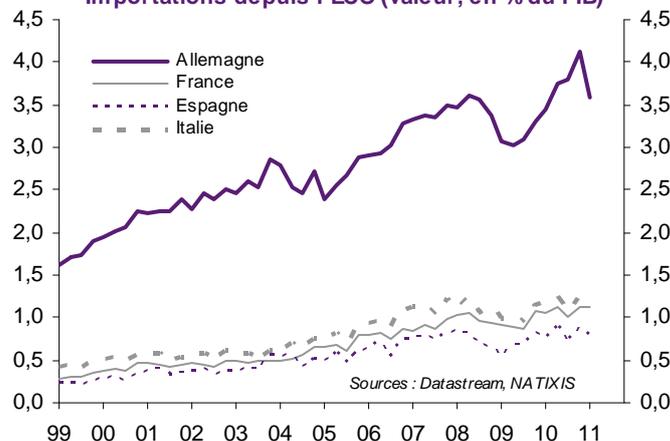
Graphique 4b

Importations depuis l'ensemble des émergents hors Russie et OPEP (valeur, en % du PIB)



Graphique 4c

Importations depuis PECO (valeur, en % du PIB)



On sait aussi que la stratégie d'externalisation de l'Allemagne a consisté à aller **rechercher dans les pays émergents les facteurs de production qui lui manquent**, en particulier de la main d'œuvre qualifiée. En conséquence de cette stratégie, **les produits allemands incorporent** :

- du travail réalisé en Allemagne ;
- du travail réalisé dans les pays émergents.

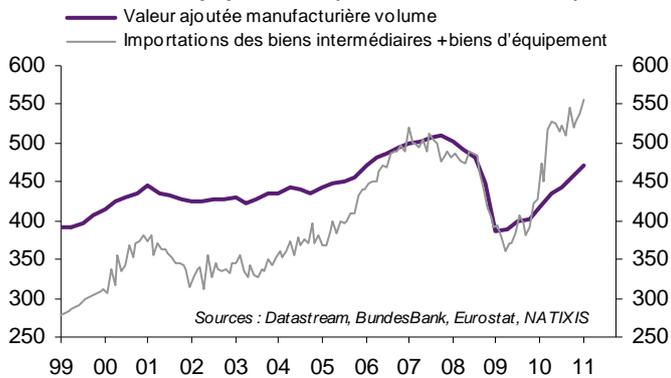
Les **proportions**, pour les produits manufacturiers, **correspondent à peu près** :

- à la valeur ajoutée manufacturière de l'Allemagne ;
- à la valeur ajoutée incorporée dans les importations de biens intermédiaires, de pièces, de composants, qu'on peut représenter par les importations de biens intermédiaires et de biens d'équipement de l'Allemagne (**graphique 5**), **soit 50% de coûts domestiques et 50% de coûts externalisés à peu près.**

Si on regarde **les coûts salariaux unitaires de l'Allemagne, des PECO, de l'Allemagne et des PECO pondérés avec les poids ci-dessus et des autres pays de la Zone Euro**, on voit alors (**graphique 6**) que **le coût salarial unitaire véritable de l'Allemagne est 20% plus bas que celui des autres grands pays de la Zone Euro.**

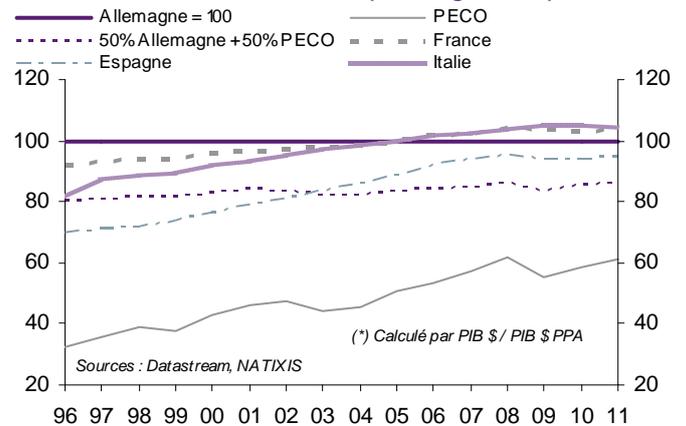
Graphique 5

Allemagne : valeur ajoutée manufacturière et importations de biens intermédiaires et biens d'équipements (Mds d'€, annualisées)



Graphique 6

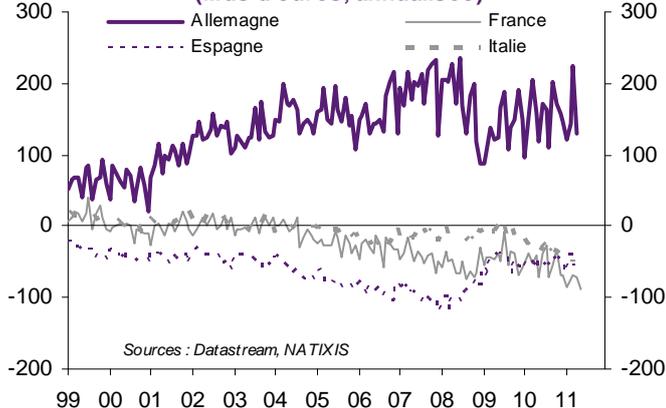
Coût salarial unitaire* (Allemagne =100)



Il n'est alors pas étonnant que l'Allemagne ait gagné des parts de marché par rapport aux autres pays de la Zone Euro (**graphiques 1a/1b** plus haut, **graphiques 7a/7b**), puisque, grâce à l'externalisation vers les pays émergents elle a réduit ses coûts de production.

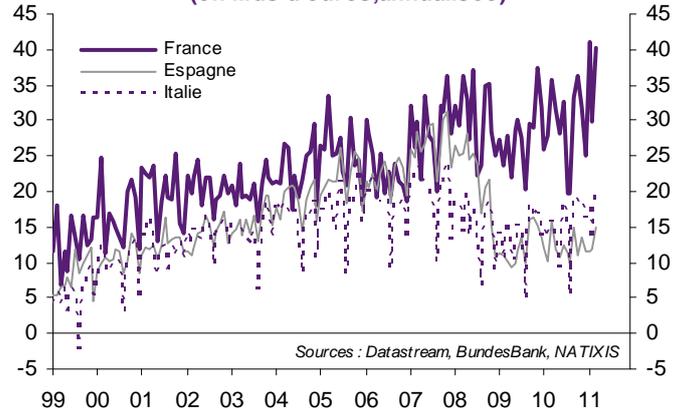
Graphique 7a

Balance commerciale (Mds d'euros, annualisée)



Graphique 7b

Allemagne : balance commerciale avec ... (en Mds d'euros, annualisée)



Synthèse : la vraie nature du modèle industriel allemand

La performance industrielle de l'Allemagne dépend fortement de sa politique d'externalisation (d'outsourcing) vers les pays émergents. Elle lui a permis :

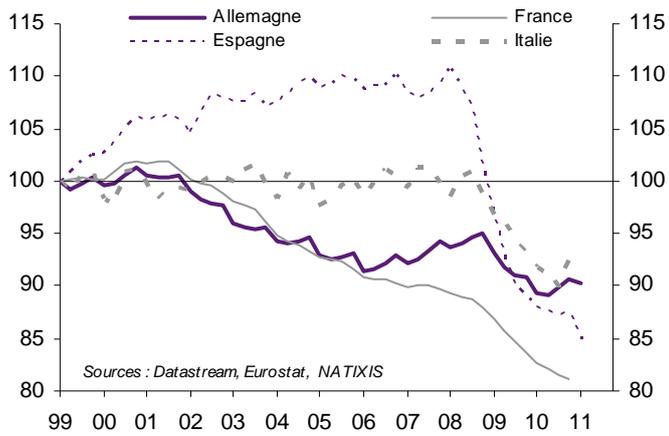
- d'utiliser des facteurs de production dont elle manquait en Allemagne (travail qualifié) ;
- de baisser les coûts de production.

Pour mesurer la compétitivité de l'Allemagne, il ne faut pas comparer les coûts salariaux en Allemagne et dans les autres pays de la Zone Euro, puisque les produits allemands incorporent beaucoup de travail réalisé dans les pays émergents.

Il faut tenir compte de ce que la baisse de coût due à l'externalisation vers les émergents a rendu les produits allemands plus compétitifs. Quand on regarde l'évolution de l'emploi manufacturier (**graphiques 8a/8b**), on voit que l'Allemagne parvient depuis 2006 (hors effets de la récession) à créer davantage d'emplois industriels grâce à la meilleure compétitivité due à l'externalisation que l'externalisation ne lui coûte d'emplois directement.

Graphique 8a

Emploi manufacturier (100 en 1999:1)



Graphique 8b

Emploi manufacturier GA en %

